Revue ECA Septembre 2016

Apprendre à questionner

Un cycle de formation Philo jeunes, programme franco-québécois d'éducation aux valeurs démocratiques et civiques à travers le dialogue philosophique, démarre cet automne.

Si l'EMC a pour objet *« de transmettre et de faire partager les valeurs de la République acceptées par tous, quelles que soient les convictions »,* leur appropriation implique qu'elles soient discutées et réfléchies collectivement. D'où l'intérêt d'introduire le questionnement philosophique dans les classes, comme y invitent désormais explicitement les programmes, ceux du primaire comme celui de l'enseignement moral et civique (EMC).
Marie-Odile Plançon, du département Education du Sgec, en est persuadée. Elle considère même le questionnement philosophique comme l'un des leviers incontournables du réenchantement de l'Ecole : *« Développer l'autonomie des élèves et leur capacité à penser par eux-mêmes et avec les autres, c'est éveiller chez eux l'habitude d'interroger les savoirs, c'est cultiver leur faculté d'étonnement et d'émerveillement, les inciter à la créativité et à l'exercice de leur responsabilité... »*

L'enjeu est donc de diffuser cette culture de la sagesse et du questionnement, notamment vers le collège où les nouveaux EPI peuvent lui offrir un cadre propice. Marie-Odile Plançon a donc noué un partenariat avec deux courants importants de la pratique philosophique avec les jeunes afin d'élaborer une formation commune, financée par Formiris sur le fonds de formation dévolue au plan Ethique républicaine de l'enseignement catholique. Les premières sessions du programme franco-québécois « Philo jeunes », ouverte à tous les enseignants et éducateurs, se dérouleront les 19 et 20 octobre prochains, à Paris puis novembre Avignon

Dans son comité de pilotage, figure Michel Tozzi, qui a formalisé, dès les années 2000, un des premiers dispositifs de Discussion à visée démocratique et philosophique (DVDP) pour la classe (lire-ci-contre). Autre porteuse du projet, la québécoise Catherine Audrain, lui donne sa dimension internationale. Ce projet s'appuie sur la chaire sur la démocratie de l'Unesco au Québec, et sur la chaire de philosophie avec les enfants créée à Nantes par Edwige Chirouter, qui va notamment travailler à la mise en place d'un diplôme inter-universitaire de formateurs. Sociologue et psychologue, Catherine Audrain promeut à l'Unesco une démarche croisant les apports du philosophe américain Matthew Lippman pionnier de la philosophie pour enfants et de Michel Tozzi à laquelle 500 enseignants québécois du primaire et du secondaire sont déjà formés. Pour elle, *« Philo jeunes répond aux attentes en matière d'éducation aux valeurs démocratiques et civiques, de prévention de la radicalisation et des dogmatismes. Elle permet de prendre en compte la problématique des réseaux sociaux ou de la diversité culturelle et elle s'attache à enrichir l'approche philosophique en incluant des références historiques et philosophiques. »*

Les acteurs de « Philo jeunes », réunis au Sgec fin mai 2016, ont insisté sur l'objectif opérationnel d'une formation qui sert à accompagner les éducateurs volontaires pour expérimenter le guidage philosophique, sans exigence de prérequis. Les responsables de

vie scolaire et enseignants de toute matière et de toute filière désireux de stimuler le questionnement des jeunes sur les savoirs, notamment lorsqu'ils croisent des questions d'actualité vive, sont les bienvenus.

En plus du dispositif de formation -deux journées d'initiation qui seront réactivées, au printemps, avec un troisième temps de perfectionnement et d'analyse des pratiques-, Catherine Audrain a annoncé la création prochaine d'une plateforme Internet de mutualisation. Philo jeunes requiert en effet une pratique régulière et des débriefings qui s'enrichissent des retours d'expériences des uns et des autres. Il s'agit donc de bâtir une communauté de recherche enseignante, sur le modèle des collectifs de débats qui, dans les classes permettent aux élèves de se confronter à l'altérité… Comme autant de laboratoires à ré-enchanter.

« Populariser la philosophie : un enjeu moral et citoyen »

Michel TOZZI
Professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université P. Valéry de Montpellier. Philosophe et didacticien de la discussion et de l'apprentissage du philosopher.

En quoi la philosophie peut-elle contribuer au double objectif de l'EMC de former le jugement moral et d'éduquer à la citoyenneté ?

La pratique philosophique permet de clarifier des concepts clefs dont ceux de la philosophie politique comme les grandes options philosophiques de la morale. Le travail sur les dilemmes éthiques relève de la « sagesse pratique » définie par Paul Ricoeur : il permet de nommer et de hiérarchiser les valeurs mais aussi d'aborder les questions socialement et politiquement vives – violence, sexisme, racisme… La DVDP propose enfin une éthique communicationnelle fondée sur la prise en compte de la parole d'autrui. Elle initie à une pratique du débat consubstantielle à la démocratie, c'est à dire favorisant la coopération et l'entraide pour chercher avec plutôt que de lutter contre.

Quels en sont les bénéfices individuels et collectifs de la DVDP?
Tonifiante, l'expérience du cogito permet à l'individu de se ressentir comme un être pensant, ce qui l'intègre dans un processus d'humanitude. Parallèlement à cette restauration narcissique en dignité, il progresse dans sa compréhension du monde. Mais ces retombées positives en termes de confiance en soi et de maturation de la réflexion sont liées à l'insertion dans un intellectuel collectif qui démontre toute l'importance du rapport aux autres. De ce fait, la cohésion sociale des groupes, leur climat s'améliorent : les conflits se calment, l'affectivité est mise à distance, les discussions sont sereines…

Comment éviter de dévoyer la pratique philosophique ?
C'est tout l'enjeu de la formation que de permettre aux animateurs de DVDP d'assumer leur rôle de vigie philosophique, garantissant l'intégrité des processus de pensée – questionnement, définition des concepts et argumentation des points de vue- qui fondent l'échange philosophique. Il est urgent de démystifier le côté abstrait et rébarbatif de la philosophie pour la rendre plus populaire comme le souhaitait déjà Diderot. Encore une fois, c'est un enjeu à la fois moral et citoyen.

www.philotozzi.com